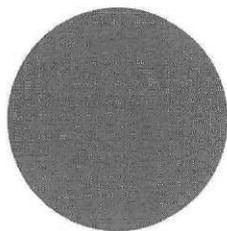


L'ÉCOLE DES LOISIRS ET SES CLASSIQUES



par Michel Defourny

Échos d'une conversation à bâtons rompus avec Jean Fabre

L'École des loisirs vient de rééditer *Cuisine de nuit* de Maurice Sendak. Voilà des années que les bibliothécaires attendaient ce moment, comprenant mal pourquoi ils ne pouvaient plus proposer depuis longtemps cet album à leurs lecteurs.

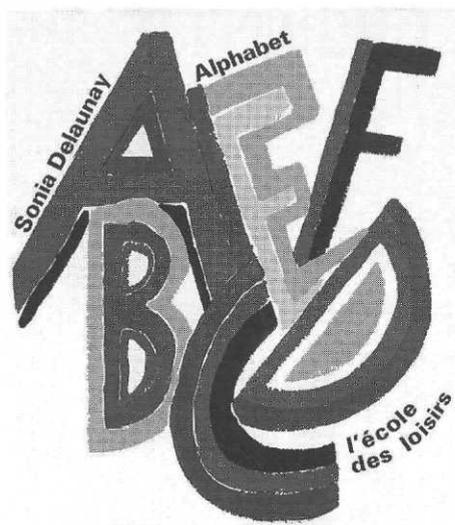
Lorsqu'on l'interroge à ce sujet, Jean Fabre répond que les grands créateurs et leurs éditeurs ont des exigences parfois impossibles à satisfaire tant sur les plans technique que financier. Certains d'entre eux se montreraient même susceptibles parfois ! Si L'École des loisirs a pu rééditer *Cuisine de nuit*, c'est à la faveur d'une coédition internationale, la maison parisienne s'étant associée pour la circonstance à Editorial Corimbo, sa filiale espagnole¹.

Jean Fabre rappelle au cours de l'entretien qu'il m'accorde combien il est attaché aux grands livres qu'il a édités avec Jean Delas et Arthur Hubschmid, depuis plus de trente ans. « Nous avons toujours pratiqué une

politique d'auteurs et il ne s'agit pas de les renier. » Parmi les titres anciens, *Les Aventures d'une petite bulle rouge* de Iela Mari est pour lui particulièrement représentatif de l'esprit de la maison. « C'est presque un manifeste par rapport à L'École des loisirs, dit-il. Cet album, dans sa sobriété, avec son schéma narratif épuré, ouvre à une pluralité d'interprétations et devient support d'expression. » Et il regrette que de nombreux titres aient disparu dans le grave incendie d'août 1990, chez Eurodispatch. Les trois quarts des stocks ont été détruits, soit 3.416.000 volumes. « Si le stock de première urgence a été reconstitué en quatre mois, il était impossible de procéder à une réimpression générale. »

Jean Fabre insiste en outre sur le fait que de nombreux albums emblématiques sont toujours restés inscrits au catalogue. *Le Petit Bleu et le petit Jaune* de Leo Lionni, *Max et les Maximonstres* de Sendak n'ont cessé d'être disponibles. Il arrive que d'excellents livres soient épuisés ; dans ce cas, à L'École

1. Peut-être faut-il rappeler que les filiales de L'École des loisirs jouissent d'une totale autonomie sur le plan éditorial.



Alphabet, de Sonia Delaunay, L'École des loisirs

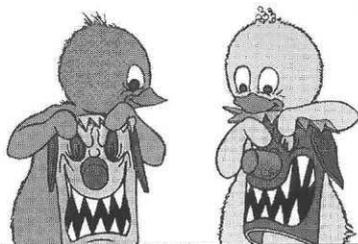
des loisirs, il n'y a pas nécessairement de réimpression automatique, on préfère attendre le moment opportun, pour des raisons financières, commerciales, voire d'équilibre entre nouveautés et ouvrages plus anciens. Il faut parfois patienter, mais un bon livre n'est jamais oublié ; c'est ainsi que, par exemple, depuis 1997, *Pezzetino* de Leo Lionni est à nouveau en librairie. *Pezzetino* a d'abord été repris en Lutin poche, avant d'être republié en album, en mars 2000.

Jean Fabre évoque par ailleurs des difficultés parfois insoupçonnées par le public, mais rencontrées par l'éditeur en matière de réimpression. Et de citer l'exemple d'*Alphabet* de Sonia Delaunay qu'il aurait l'intention de reprendre : l'exécuteur testamentaire de Sonia Delaunay est décédé et différents dessins originaux ont disparu sans laisser de trace ! Comment procéder dès lors ?

Lorsqu'il s'agit d'auteurs de la maison, et bien vivants, les choses sont moins compliquées. Ainsi Philippe Dumas a-t-il lui-même choisi les livres qui lui tenaient à cœur. L'École des loisirs vient de rééditer

Histoire d'Édouard, puis *César, le coq du village*, antérieurement parus chez Flammarion. Pour la nouvelle édition, les dessins en noir et blanc ont été mis en couleur. Quel sera le prochain titre de Philippe Dumas remis en circulation ? Jean Fabre l'ignore : *La Maison* ou *La Petite géante* ? À l'auteur de se prononcer. Pour la série des Laura, par contre, une réédition serait plus difficile, en raison du travail sur la couleur effectué à l'époque. Aujourd'hui, le public trouverait sans doute ces illustrations trop datées. Ce serait le même cas, d'après Jean Fabre avec de nombreux titres d'Arnold Lobel.

Pour Jean Fabre, comme pour Jean Delas et Arthur Hubschmid, une maison d'édition se doit d'être fidèle à sa production antérieure, mais elle doit tout autant, sinon davantage, privilégier la création contemporaine. Il faut permettre aux jeunes auteurs-illustrateurs de talent de se construire. Concilier les deux n'est pas impossible cependant. Que l'on se donne la peine de jeter un coup d'œil à l'un des derniers feuillets publicitaires de L'École des loisirs. À travers les couvertures des livres proposés, on parcourt trente ans d'histoire de l'édition : Maurice Sendak, Tomi Ungerer, Iela Mari, Arnold Lobel, Michel Gay, Philippe Dumas, Claude Boujon, Peter Spier, Mitsumasa Anno, Claude Ponti, Grégoire Solotareff, Philippe Corentin, Olga Lecaye, Anaïs Vaugelade... Classiques d'hier, d'aujourd'hui et de demain ! ■



Les Masques, ill. C. Ponti, L'École des loisirs